

MON ANIMAL SOUFFRE D'UNE INSUFFISANCE RENALE CHRONIQUE...

L'insuffisance rénale chronique est une maladie touchant les cellules du rein, en les détruisant de façon progressive et irréversible. Lorsque 2/3 des cellules sont atteintes, le rein ne peut alors plus exercer normalement ses fonctions indispensables au fonctionnement normal l'organisme.

Ces cellules sont détruites au cours de la vie de l'animal par différents mécanismes et sont alors remplacés par un tissu non fonctionnel.

C'est une maladie fréquente chez les animaux âgés, aussi bien chez le chat que chez le chien.

Il existe plusieurs stades de la maladie : un stade d'installation qui passe le plus souvent inaperçue, une phase d'état et une phase terminale.

SIGNES CLINIQUES

En fonction du stade (et donc de la quantité de cellules lésées), les signes cliniques ne sont pas les mêmes. Avant de décrire les différents signes possibles, il est bon de rappeler qu'un animal sain boit entre 20 et 40mL/kg/j soit environ 1L/jour pour un animal de 20kg.

– Phase d'installation :

Le premier signe est une polyuro-polydipsie (boisson et urines augmentées) modérée avec une consommation qui double jusqu'à 80mL/kg/j. Les urines apparaissent alors plus claires.

Ce sont les seules symptômes qui sont observés.

– Phase d'état :

Le premier symptôme reste encore cette polyuro-polydipsie qui se caractérise par une consommation pouvant atteindre jusqu'à 100mL/kg/j. C'est souvent le motif de consultation.

Les urines restent claires

Parmi les autres symptômes, on retrouve une atteinte de l'état général (abattement, fatiguabilité, poil terne et sec) et des troubles digestifs fréquents (anorexie, vomissements dont la fréquence augmente, diarrhées, halitose et ulcères buccaux tardifs). Une déshydratation progressive s'installe.

Une anémie et une hypertension artérielle (essentiellement chez le chat, avec des hémorragies rétinienne) peuvent être présente mais ne seront déceler que par le vétérinaire par des examens complémentaires.

– Phase terminale :

Elle apparaît après plusieurs mois ou années d'évolution de la maladie. Il n'y a plus de polyuro-polydipsie mais une diminution des urines et une consommation d'eau inférieure à la normale.

Ce sont les autres signes qui sont les plus importants lors de cette phase : amaigrissement, anorexie complète, abattement et déshydratation sévère, vomissements, diarrhée souvent hémorragique, odeur urinaire de la cavité buccale avec ulcères et aspect brunâtre de la langue, altération de la conscience. Il faut retenir que les symptômes nerveux précèdent la mort (trémulations musculaires...). Cette phase ne dure que quelques jours.

/!\ Chez le chat, les premières phases sont discrètes et passent souvent inaperçues. La décompensation est malheureusement le plus souvent brutale et la polyuro-polydipsie est rarement observée au départ. Quand elle apparaît, c'est un élément péjoratif.

DIAGNOSTIC

Une prise de sang est indispensable pour pouvoir confirmer cette maladie en cas de polyuro-polydipsie, de troubles digestifs ou de déshydratation. Elle met en évidence une élévation de l'urée et de la créatinine (paramètres biochimiques du rein) dans le sang.

Le quantité de phosphore dans le sang augmente tardivement et est un élément péjoratif de la maladie. Son dosage est donc indispensable.

En début d'installation de la maladie, les paramètres sanguins peuvent être normaux et une analyse urinaire est indispensable pour mettre en évidence une baisse de la densité urinaire avec un rein ne concentrant plus les urines.

OBJECTIFS DU TRAITEMENT

Le traitement n'est que palliatif, afin de prolonger la durée de vie des cellules saines du rein, plus longtemps que sans prise de charge. Il faut cependant prendre en compte que la situation ne se détériore malgré les mesures prises mais de façon moins rapide qu'en l'absence de traitement.

TRAITEMENT

Le traitement repose sur plusieurs piliers indispensables pour aider l'animal.

- Le traitement diététique, indispensable au long terme :

Les aliments sont appauvris en phosphore. Ils doivent aussi avoir une teneur élevée en lipides (afin d'apporter de l'énergie à l'animal) et des protéines de haute valeur biologique (produisant ainsi peu de déchets azotés que le rein ne peut éliminer). Ces aliments peuvent malheureusement être peu appétents et en cas d'anorexie, il faut privilégier un aliment (peu importe lequel que le chien mange).

Il ne faut surtout pas priver l'animal d'eau sous peine d'aggravation rapide de l'état de l'animal.

- Le traitement symptomatique :

Pour lutter contre les vomissements, il est nécessaire d'associer un pansement gastrique, des anti-vomitifs et des anti-acides.

Pour lutter contre la déshydratation et l'augmentation des paramètres rénaux dans le sang, lors de poussées aiguës, il est indispensable de garder l'animal sous perfusion lors d'hospitalisation à la clinique, durant 2 jours minimum, au bout desquels les paramètres rénaux seront à nouveau mesurés.

L'hypertension sera combattue, lorsqu'elle est confirmée, grâce à des inhibiteurs de l'enzyme de conversion chez le chien et de l'amlodipine chez le chat.

CAS DE L'INSUFFISANCE RENALE AIGUË

Cette forme d'insuffisance rénale est potentiellement réversible, mais les signes restent les mêmes que la forme chronique (polyuro-polydipsie, vomissements, diarrhée, anorexie, abattement...). Il y a souvent une cause primaire à cette forme et l'architecture rénale à l'échographie est conservée.

Parmi les causes les plus fréquentes, on retrouve la maladie d'Addison, la leptospirose, des calculs urinaires (chat bouché par exemple), une pyélonéphrite... Dans ces différents cas, des animaux de jeune âge peuvent être touchés, tout comme des plus âgés.

Le traitement repose sur la mise en place d'une perfusion sur 2 jours minimum et sur le traitement de la cause primaire qui est indispensable.